

cyberpresse.ca

# LA PRESSE

MARCHÉS BOURSIERS  
RIEN N'ARRÊTE LA CHUTE

LA PRESSE AFFAIRES PAGE 3

LE HUARD À 87,28 \$ US  
LA PIRE DÉBÂCLE DEPUIS 25 ANS

MARTIN VALLIÈRES LA PRESSE AFFAIRES PAGE 1

sur cyberpresse.ca

Suivez les hauts et les bas de la Bourse, d'heure en heure, sur lapresseaffaires.com  
Dernières nouvelles, blogues, vidéos: consultez notre section spéciale sur cyberpresse.ca/elections

## ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

## EXCLUSIF SONDAGE SEGMA-LA PRESSE



42%

20%

18%

13%

6%

## LE BLOC REPREND LE TERRAIN PERDU

Au Québec, les conservateurs et les libéraux sont presque à égalité... loin derrière

DENIS LESSARD PAGES A2 ET A3



ENTRE MAXIME ET JULIE

## Les Beaucerons ont choisi

En Beauce, mieux vaut ne pas prononcer trop fort le nom de Julie Couillard. Si elle a voulu détruire les chances de réélection de Maxime Bernier en lançant son autobiographie en pleine campagne, il semble que ce soit raté. On ne touche pas impunément à un Beauceron. Surtout pas au « dieu Maxime ».

ISABELLE HACHEY PAGE A4

## HUIT CIRCONSCRIPTIONS CLÉS

Dans l'ensemble, selon les sondages menés dans huit circonscriptions, on note un recul des conservateurs et une montée du Bloc québécois.

DENIS LESSARD PAGES A2 ET A3

## LA CHRONIQUE DE VINCENT MARISSAL

## Le boomerang vert

PAGE A5

## TÉLÉVISION

Roxy ne fait pas rire tous les Abitibiens

NATHAËLLE MORISSETTE  
ARTS ET SPECTACLES  
PAGE 1



Mon clin d'œil  
STÉPHANE LAPORTE  
Quelle est la différence  
entre Alexandre Despatie  
et la Bourse? La Bourse  
plonge plus souvent  
Venez voir mon blogue!  
cyberpresse.ca/laporte



## Enquête sur le directeur de la SHDM

La vente d'un terrain municipal évalué à 25 millions ne rapporte rien à la Ville de Montréal

ANDRÉ NOËL

Des vérificateurs internes de la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM), qui gère plusieurs terrains et immeubles de la Ville, enquêtent sur le directeur général de cette société, Martial Fillion, a appris La Presse. Plus d'un fait les intrigue, entre

autres celui-ci: la Ville ne fera pas un sou avec un terrain de 38 hectares, évalué à 25 millions de dollars, qu'elle a vendu à Construction Frank Catania par l'entremise de la SHDM, l'année dernière. Deux membres du conseil d'administration de la SHDM ont rencontré le directeur exécutif de la Ville, Claude Dauphin,

la semaine dernière, pour lui parler de M. Fillion. M. Dauphin leur a dit que c'était à la SHDM de prendre les mesures qu'elle estime nécessaires. Mais, selon nos sources, cette rencontre a ébranlé l'administration du maire Gerald Tremblay.

M. Fillion a été le chef de cabinet du maire. Sa conjointe est Francine Sénécal, qui a

démissionné de son poste de vice-présidente du comité exécutif, deux jours après cette rencontre. Il travaillait étroitement avec l'ancien président du comité exécutif, Frank Zampino, qui s'est intéressé au projet de Catania jusqu'à sa propre démission, en juillet.

» Voir SHDM en page A17

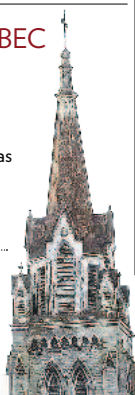
## ENTENTE FRANCE-QUÉBEC

Nicolas Sarkozy et Jean Charest signeront la semaine prochaine une entente historique sur la mobilité de la main d'œuvre entre la France et le Québec. Et ses effets ne tarderont pas à se faire sentir, contrairement à ce à quoi on s'attendait.

TOMMY CHOUINARD PAGE A16

## L'AVENIR DE L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR EST LIÉ AU FUTUR CHUM

ARIANE LACOURSIÈRE PAGE A12



## SAUVER LE GRAND PRIX: «UNE LUEUR D'ESPOIR»



Les trois ordres de gouvernement ont réaffirmé hier leur volonté de sauver le Grand Prix du Canada. Mais l'investissement devra être «financièrement responsable», ont-ils dit. Le ministre fédéral, Michael Fortier, le maire de Montréal, Gerald Tremblay, et le ministre provincial Raymond Bachand, ont rencontré hier Paul Wilson, vice-président marketing du Grand Prix du Canada. Michael Fortier a souligné qu'il a entrevu «une lueur d'espoir» que Montréal retrouve son épreuve de Formule 1 en 2009. À LIRE SPORTS PAGES 1 ET 2

PHOTO PC



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND LA PRESSE

Enfin un rép t peut être de courte durée pour les automobilistes

## Le prix à la pompe descend à 1,08\$

CATHERINE HANDFIELD

La crise boursière qui secoue les marchés financiers aux États-Unis a au moins un bon côté: le prix de l'essence à la pompe est descendu à 1 08\$ hier dans la région métropolitaine. Encore mieux: ces prix pourraient se maintenir un certain temps selon un professeur de HEC.

Le baril de pétrole, à atteinu un creux de 84 195US à New York hier son niveau le plus bas en 2008. Cette baisse spectaculaire de près de 40\$ en moins de trois semaines commence à se faire sentir sur le prix à la pompe.

À Montréal, certaines stations service vendaient le litre d'essence ordinaire 1 08\$. La moyenne des prix affichés dans la métropole était de 1 10\$ selon les données de la Régie de l'énergie. La semaine dernière l'essence coûtait en moyenne 0 10\$ de plus.

Cette baisse s'explique sans équivoque par la crise boursière estime Carol Monteau porte parole de l'Institut cana-

dien des produits pétroliers. «C'est une bonne nouvelle pour les consommateurs: les forces du marché fonctionnent», dit-il.

### Crise de confiance

Bruno Remillard professeur à HEC, croit aussi que la baisse pourrait s'expliquer par la situation économique actuelle. «Personne n'a confiance sur les marchés. Dans ce temps-là, les gens sont beaucoup plus prudents et il y a moins de spéculation».

«A mon avis, les prix ne devraient pas monter dramatiquement ajoute M. Remillard. Ils pourraient même baisser encore un petit peu».

Seule ombre au tableau: l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP) qui produit 40% du pétrole mondial pourrait décider de restreindre sa production pour contrer la baisse des prix. Une agence de presse algérienne a annoncé hier qu'une rencontre était prévue à cet effet le 18 novembre prochain à Vienne.

## Enquête sur le directeur de la SHDM

### SHDM

suite de la page A1

M. Fillion a-t-il fait en sorte qu'un contrat fût signé? a-t-il demandé *La Presse* à Gérard Henry, un des trois membres du comité de vérification de la SHDM, hier. «Je ne sais pas quelles sont vos sources, mais elles ne sont pas mauvaises», a-t-il répondu. Ou encore: c'est Catania qui a modifié le contrat. On n'en est pas sûr. On a l'impression que c'est peut-être lui. Avec l'approbation de M. Fillion? «Probablement», a-t-il dit.

«Je pense qu'il (M. Fillion) va partir, mais ce sont des décisions qui n'ont pas encore été prises», a-t-il ajouté. L'avenir du directeur de la SHDM sera décidé par le

de M. Fillion. Il a dit par ailleurs que la démission surprise de sa conjointe, Francine Sénécal, n'est pas liée à cette rencontre, même si elle est survenue deux jours plus tard. Il a été impossible de parler à M. Fillion.

M. Henry et Dabie, les deux membres du comité de vérification, ont dit que l'enquête portait sur plusieurs décisions, mais en particulier sur celles qui entourent le terrain acheté par Construction Frank Catania. Il s'agit d'un des plus importants développements immobiliers de Montréal, soit presque 1900 logements appelés projet Contrecoeur.

### Une vente à perte

Voilà plusieurs années que la Ville voulait vendre ce vaste ter-

«Le rapport (de vérification) devrait être prêt la semaine prochaine, a-t-il précisé.

Des recommandations seront faites. Ça se peut que le départ de M. Fillion se fasse.»

conseil d'administration: «Il ne faut pas être devin pour dire que ça va arriver sur la table, c'est bien sûr», a conclu M. Henry.

Robert Dobie, autre membre du comité de vérification, a confirmé que les rapports entre M. Fillion et Construction Frank Catania font partie de l'enquête. «Le rapport (de vérification) devrait être prêt la semaine prochaine», a-t-il précisé. Des recommandations seront faites. Ça se peut que le départ de M. Fillion se fasse».

Le porte parole du comité exécutif de la Ville, Darren Becker, a refusé de divulguer les noms des deux membres du conseil d'administration qui ont rencontré hier qu'une rencontre était prévue à cet effet le 18 novembre prochain à Vienne.

rain, situé à l'est de l'autoroute 25 au nord de la rue Sherbrooke, en bordure ouest de la carrière LaFarge. L'année dernière, le comité exécutif de la Ville a décidé de le céder à la SHDM sans compensation immédiate. Lors d'une réunion à laquelle assistaient M. Zampino et M. Sénécal, l'acte de cession stipule seulement que la Ville devait faire 70% des profits réalisés lorsque la SHDM le revendrait à un promoteur.

Même si le terrain était évalué à 25 millions de dollars, la SHDM l'a vendu pour 19 millions à Construction Frank Catania en octobre dernier. De ce montant étaient soustraits 14,7 millions, qui représentaient en bonne partie les coûts de décontamination que Catania devait assumer.

Comme la SHDM se prenait une commission sur la vente, les millions, la Ville devait se contenter au bout du compte d'un revenu de 1,5 million.

Catania a entposé de la terre contaminée sur une parcelle devant être transformée en parc. L'entrepreneur voulait en laisser une partie sur place et aménager un talus qui aurait occupé presque toute la superficie du parc. La loi obligeait l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve à exiger un parc avec un talus beaucoup plus petit. Catania a donc dû enlever cette terre contaminée, ce qui lui a coûté 1,6 million.

Catania a présenté la facture à la SHDM, qui lui a dit de la présenter plutôt à la Ville. «C'est l'arrondissement qui l'a obligé à enlever cette terre et cette dépense n'était pas prévue au contrat», a dit hier Stéphanie Gareaux, porte parole de la SHDM.

Mais voilà: le contrat aurait justement dit le contraire, cette clause, puisque la loi l'exigeait. Comme il ne le convenait pas, la Ville devra payer 1,6 million, ce qui vient effacer le maigre profit de 1,5 million qu'elle pouvait espérer réaliser. Bref, non seulement la vente ne rapportera pas un sou à la Ville, mais elle va lui coûter 100 000\$.

Le fondateur du groupe Catania, Frank Catania, est un personnage controversé. Le mois dernier, un document de la GRC, déposé en cour, révélait qu'il avait été filmé par les policiers en compagnie du parain de la mafia montréalaise Nick Rizzuto. En 2005, les dirigeants de la mafia se sont cotisés pour lui acheter un cadeau pour son départ à la retraite. Hier, *La Presse* a tenté de parler à son fils, Paolo Catania, qui a pris sa relève mais il ne nous a pas répondu.